Source Asbl RAPPORT D'ACTIVITÉ 2020 Arbre à Bulles





Table des matières

| 1. | Ľ | ASBL Source | 4 |
|----|----|---|------|
| | N | otre public à Source | 4 |
| а |) | Maison d'accueil la Rive | 4 |
| b |) | Service d'accueil de jour la Rencontre | 5 |
| С |) | Arbre à Bulles | 5 |
| | Lä | a complémentarité des services de l'ASBL | 5 |
| 2. | Р | rofil du public de l'Arbre à Bulles | 6 |
| a |) | Les enfants | 7 |
| b |) | Les familles | 8 |
| С |) | Dimension de genre et accueil privilégié pour femmes | 9 |
| 3. | Α | ccueil de jour des enfants | . 10 |
| a |) | Objectifs | . 11 |
| b |) | Une journée type | . 11 |
| С |) | Accompagnement des enfants | . 14 |
| | - | Focus sur l'hygiène et vestiaire social | . 14 |
| | - | Focus sur l'alimentation | . 15 |
| | - | Focus sur le besoin de sécurité | . 15 |
| | - | Focus sur le besoin d'appartenance à une famille | . 17 |
| | - | Focus sur le besoin d'estime de soi | . 17 |
| | - | Focus sur l'accès et les difficultés liées à la scolarité | . 17 |
| 4. | S | outien à la parentalité | . 18 |
| a |) | Évolution du soutien à la parentalité | . 18 |
| b |) | Suivis familiaux | . 19 |
| | - | Précision sur les apports théoriques | . 19 |
| | - | Nos interventions | . 20 |
| С |) | LREP - Lieu de Rencontre Enfant-Parents | . 21 |
| | - | Entretiens individuels | . 21 |
| | - | Accueil parent-enfant | . 22 |
| d | l) | La Bulle des Mamans | . 22 |
| | - | Objectifs | . 22 |
| | - | Structure d'une séance | . 23 |
| 5. | Α | spects organisationnels | . 24 |
| a |) | Équipe | . 24 |
| b |) | Impact covid | . 24 |
| С |) | Stagiaires | . 25 |

| d | l) Bénévoles | 26 | | |
|----------------|-------------------------|----|--|--|
| 6. | Témoignage travailleuse | 26 | | |
| 7. | Soutiens financiers | 27 | | |
| 8. | Partenaires et réseau | 29 | | |
| 9. | Pour l'année 2021 | 31 | | |
| 10. Conclusion | | | | |

1. L'ASBL Source

Créée en 1959, l'ASBL Source a pour objectif d'accompagner et de soutenir dans leur trajectoire de vie des personnes sans logement et/ou fortement précarisées. Notre action s'articule autour de trois volets : maison d'accueil, accueil de jour pour les adultes et un accueil de jour pour les enfants et leurs parents.

Au travers de nos différentes actions, nous souhaitons favoriser :

- Un accueil et un accompagnement au sein de structures à taille humaine
- Une politique d'accès « bas seuil », c'est-à-dire avec le moins de conditions possibles à l'accueil
- Une attention particulière pour les enfants accueillis en famille
- Une pratique professionnelle favorisant la réflexion et la recherche de sens afin d'être « au plus près » de ce que la personne est et nous amène
- Un ancrage de notre travail dans le réseau, de la personne ou des partenaires de l'association
- Un engagement sectoriel et sociétal dans la lutte contre toutes les formes de précarité.

Notre public à Source

À travers nos différents services, nous accueillons des personnes fortement précarisées, au parcours de vie ne permettant pas de se construire de façon harmonieuse. Personnes souffrant de problèmes d'addiction, atteintes de troubles psychiatriques aigus, femmes victimes de violences conjugales, familles en errance fragilisées par un parcours de vie chaotique, jeunes au parcours institutionnel déjà lourd, avant ou sans papiers, avec une aide financière ou sans aucun revenu, etc. Tous trouvent chez nous un accueil et un accompagnement de fond dans la réalisation de leur projet de (ré)insertion.

a) Maison d'accueil la Rive

Sortir de la rue et de l'errance durablement

Notre maison d'accueil la Rive propose un hébergement et un soutien psycho-social à des hommes, des couples et des familles avec enfants. Notre capacité d'accueil se monte à 16 lits hommes ou couples et à 18 lits familles, soit 4 entités familles.

Concrètement, la maison d'accueil a pour objectif de soutenir les personnes accueillies dans la réalisation de leur projet, quel qu'il soit. Les modalités de chaque suivi sont donc définies au cas par cas, en partant du principe que c'est la rencontre entre nos compétences et expériences et les « désirs » de la personne qui va construire l'accompagnement.

En partenariat avec diverses associations, nous proposons également à nos hébergés la possibilité d'avoir accès, suite à leur séjour chez nous, à des appartements à des prix compétitifs tout en étant suivis par un service compétent par rapport à leur problématique. L'objectif de ce « transit », limité dans le temps, est de les accompagner dans la reprise de leur autonomie, mais de façon plus légère, afin de faciliter la transition entre leur séjour en nos murs et le logement indépendant.

Nous sommes également agréés pour continuer à accompagner nos anciens hébergés dans leur nouveau lieu de vie.

b) Service d'accueil de jour la Rencontre

Accueillir et accompagner en journée

Notre service la Rencontre est un lieu d'accueil de jour de première ligne où quiconque peut simplement venir « se déposer ». En lien avec cette fonction d'accueil, nous proposons toute une série de services de base. Ceux-ci sont centrés sur l'alimentation (petit-déjeuner le matin, repas complet le midi, et une soupe accompagnée de pain le soir, le tout entièrement gratuit), sur l'hygiène/le soin du corps (distribution de produits de soin et d'hygiène, vestiaire social d'urgence, distribution de protections féminines, de préservatifs), sur l'accès à des moyens de communication (ordinateur et téléphone).

Au-delà de cet accueil « d'urgence » quotidien, nous nous efforçons de créer avec chaque personne accueillie une accroche et un lien suffisamment soutenants et permanents pour amorcer avec elle une trajectoire « d'insertion », quelle qu'elle soit. Des permanences sociales sont également proposées pour soutenir les usagers, dans leurs démarches administratives notamment.

« La Rencontre » est ouvert à toutes et à tous, de façon anonyme et inconditionnelle et accueille chaque jour une centaine de personnes, en dehors de périodes très spécifiques telles que celle de la COVID-19.

c) Arbre à Bulles

Accueillir les enfants en journée dans un espace adapté à leurs besoins et soutenir les parents au travers de projets de soutien à la parentalité.

L'Arbre à Bulles est un milieu d'accueil inconditionnel et une structure de soutien pour les enfants et les familles en errance. Depuis 2014, nous proposons une prise en charge gratuite (6 jours sur 7) pour des enfants qui ont entre 2,5 ans et 11 ans. On répond à leurs besoins de base (repas, sieste, vêtements propres, attention portée à l'hygiène) tout en offrant un cadre sécurisé et adapté à leur âge et à leurs besoins. Nous nous adaptons aussi à leurs situations en proposant des outils de soutien (émotions, estime de soi, maltraitances, etc).

Au-delà de cet accueil pour les enfants, l'Arbre à Bulles offre du soutien à la parentalité. Nous proposons un accompagnement psycho-social auprès des familles (suivis individuels), un service de soutien aux mamans (Bulle des Mamans) et nous sommes reconnus et agréés par l'ONE en tant que Lieu de Rencontre Enfant-Parent (LREP).

La complémentarité des services de l'ASBL

La Rencontre (service d'accueil de jour) a été créée, au départ lieu d'accueil « satellite » de la maison d'accueil (La Rive), proposant un endroit de rencontres conviviales pour des anciens hébergés et de suivis post-hébergement. Le service s'est au fil du temps développé et a évolué pour devenir durant un temps un « restaurant social et centre d'animations ». Pour enfin s'affirmer ces 5 dernières années comme un « service d'accueil de jour » : proposant non seulement un accueil le plus inconditionnel possible (services « de base ») mais également un accompagnement psycho-social.

Il y a 4-5 ans, nous avons fait le constat que nous accueillions, au sein de notre service d'accueil de jour la Rencontre, un nombre croissant de familles en errance. Pendant ces hivers, nous avons accueilli en moyenne 12 enfants par jour, avec des pics réguliers à 25-30 enfants en même temps le mercredi après-midi et le week-end. Nous avons donc mis sur pied un projet proposant un accueil spécifique et adapté pour ces enfants et ces familles en errance. L'Arbre à Bulles est donc, né d'un constat fait à la

Rencontre. Aujourd'hui, les équipes de La Rencontre, l'Arbre à Bulles et La Rive travaillent main dans la main pour accompagner les usagers d'une manière transversale.

Notre ASBL cherche à développer un volet-réinsertion à travers d'une politique d'accueil inconditionnel et un décloisonnement entre nos trois services. Parmi les usagers de la maison d'accueil et du service d'accueil de jour, nous accueillions également des familles avec enfants. L'Arbre à Bulles permet d'offrir un accueil plus spécifique pour ces familles.

Nous constatons une grande complémentarité entre les services de l'ASBL. L'équipe de la Rencontre et de l'Arbre à Bulles ont des réunions hebdomadaires où chaque équipe dispose d'un espace pour parler des suivis des usagers (parfois les parents des enfants restent dans le centre de jour et les enfants à l'Arbre à Bulles). En outre, les briefings de chaque jour de la Rencontre se font ensemble avec les travailleuses de l'Arbre à Bulles, qui disposent également d'un espace de partage de son travail ainsi que la connaissance des suivis des usagers du centre de jour.

L'Arbre à Bulles apporte un soulagement pour les usagers et pour tout l'ensemble de l'ASBL grâce à cet accueil particulier des enfants. Nous savons que si parmi les usagers de la maison d'accueil ou du centre de jour il y a des familles, celles-ci pourront avoir un accueil adapté à leurs besoins et géré par des professionnel(le)s de l'enfance.

Le décloisonnement entre la maison d'accueil, le centre de jour et l'espace pour les familles permet à l'asbl d'offrir un accueil plus spécifique et adapté à chaque personne et situation.

2. Profil du public de l'Arbre à Bulles

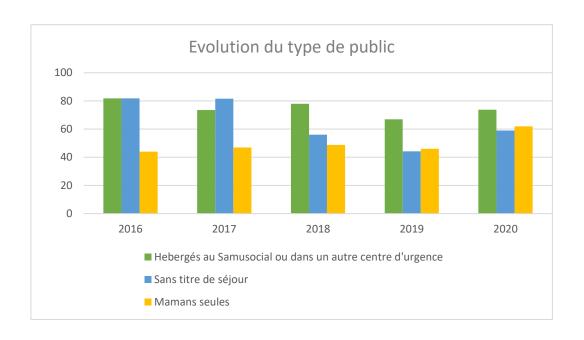
Les familles que nous accueillons se trouvent généralement dans des situations très précaires, cumulant les problématiques lourdes : parcours d'exil, violences, maltraitance dans l'enfance, passage compliqué au sein du secteur de l'aide à la jeunesse, etc. En termes de ressources, les familles de l'Arbre à Bulles ont peu, voire pas de ressources financières.

En 2020, nous avons accueilli 23 familles différentes, ce qui représente 42 enfants différents. Il faut remarquer que l'Arbre à Bulles est resté fermé entre le 15 mars et le 15 août à cause du COVID-19. Cela explique les différences avec les données des autres années. Voici quelques indications en termes de profil :

- 73,8% de ces familles étaient hébergées au Samusocial ou dans un autre centre d'accueil d'urgence. Les autres dorment soit en rue soit dans des appartements insalubres la plupart du temps soit dans des situations très précaires (amis, squats, etc.)
- En termes de composition familiale : 38% de familles biparentales, 62% de mamans seules. Ces proportions sont plus élevées que dans les années précédentes.

Parmi ce 62% de mamans solo, 58% ont été victimes de violences conjugales ou intrafamiliales.

• 59% de ces familles étaient sans titre de séjour sur le territoire belge.



a) Les enfants

Les enfants accueillis vivent des situations extrêmement anxiogènes et traumatiques, fait de ruptures et de séparations. Leurs besoins de base ne sont pas comblés et la plupart présentent des difficultés psycho-médicosociales.

- Psycho-sociale

Les enfants se trouvent souvent embarqués dans l'histoire parentale, faite d'errances, d'incertitudes et d'insécurités.

Parmi les enfants que nous accueillons, nous constatons aussi des troubles du développement, troubles du langage, troubles du comportement (enfants qui entrent difficilement en relation ou en passant par l'agressivité, criant, frappant, etc.) et troubles de l'attachement dû à des interactions insuffisantes, excessives et/ou incohérentes.

Médico

De manière générale, la plupart des enfants ont des soucis d'hygiène. Nous y portons une attention particulière (lavage de dents, mains et pieds, traitements des poux...) et leur donnons régulièrement des vêtements propres.

Etant donné les gros soucis d'alimentation (obésité, malnutrition), nous abordons la pyramide alimentaire et offrons des repas sains aux familles.

Lorsque les enfants ont des douleurs, la sonnette d'alarme est tirée et un accompagnement est mis en place pour avoir accès aux soins.

b) Les familles

Les revenus

Le manque de revenu est l'une des principales causes de précarité et d'exclusion parmi les personnes que nous accueillons. En 2020, nous n'avons eu qu'une famille ayant un revenu mensuel grâce à un travail déclaré. Les autres familles n'ont eu aucun revenu ou travaillaient ponctuellement dans des travaux non-déclarés. La conséquence de ces situations est la demande récurrente d'aide pour couvrir les besoins de bases (colis ou dons alimentaires et/ou d'hygiène).

- Liens familiaux

Souvent nous rencontrons des mamans solos qui ont dû fuir leur pays à cause de violences intrafamiliales et/ou conjugales (mutilations génitales féminines, mariages forcés). En 2020, 45% des familles que nous avons accueilli étaient séparés ou divorcés, 35% ensemble et le restant 20% partenaire perdu ou données inconnues. La tendance globale indique que les liens familiaux avec la famille du parent sont très faibles parmi le public que nous accueillons.

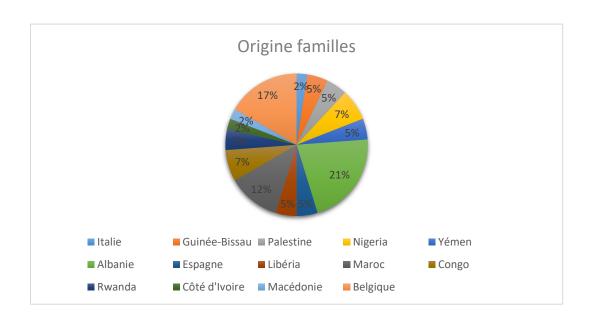
- Etat psycho-émotionnel

Les conditions de vie difficile : sans revenu, dans un pays inconnu, avec des enfants à charge, sans chez-soi, souvent sans savoir où on dort le soir, sans nourriture, sans solution de régularisation, dans l'obligation de prendre des décisions dangereuses pour soi et son enfant pour s'en sortir, ... ont un impact négatif sur les personnes.

En effet, certains parents disent clairement être fatigués émotionnellement, être au bout du rouleau, tandis que d'autres arrivent en pleurs et disent qu'ils n'en peuvent plus.

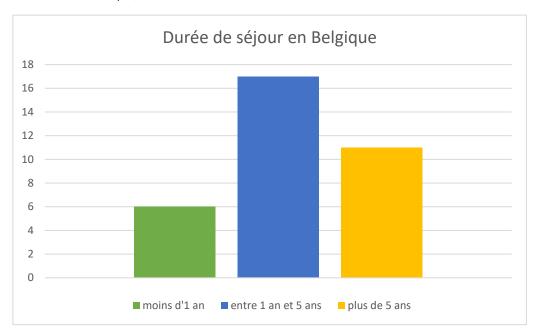
Origines

En termes de pays d'origine, voici les données les plus importantes concernant notre public : 21% des familles proviennent de l'Albanie, 17% de la Belgique, 12% du Maroc, 7% du Congo et 7% du Nigéria.



o Durée de séjour

La plupart des familles que nous accueillons ne sont pas d'origine belge. L'analyse sur leur durée de séjour montre que le public est dans un séjour long avec une problématique de précarité continue au risque de devenir chronique, sans déboucher.



c) Dimension de genre et accueil privilégié pour femmes

Une grosse partie de notre publique sont des femmes migrantes en situation irrégulière qui ont été victimes de violences conjugales ou intrafamiliales. En 2020, 62% de notre public étaient des familles avec des mamans solos. Parmi ces 62% de mamans solo, 58% ont été victimes de violences conjugales ou intrafamiliales.

La violence exercée par un partenaire intime masculin dans le cadre domestique est souvent citée comme une des principales causes de sans-abrisme parmi les femmes. Ces femmes rencontrent des immenses obstacles non seulement pour signaler ces incidents aux autorités, mais aussi pour accéder à des services, foyers ou maisons d'accueil. C'est aussi à cause des lois qui limitent ou refusent aux femmes migrantes en situation irrégulière le droit de bénéficier de ces services. Mais aussi à des mécanismes de financement qui limitent les services à fournir un accès inclusif aux femmes en situation irrégulière.

Dans le sans-abrisme féminin, les violences basées sur le genre interagissent avec un plus large éventail d'inégalités, d'exclusions sociales et de marginalisations. C'est là que l'Arbre à Bulles offre son service de soutien et accompagnement aux mamans.

Nos services visent à réaliser l'égalité entre les hommes et les femmes en offrant une attention particulière à ce dernier groupe. Nous constatons une extrême fragilité des familles, ainsi qu'une augmentation du nombre de familles monoparentales (mères seules). Nous faisons un travail d'accompagnement spécifique auprès de ces personnes en proposant des rendez-vous réguliers. Nous avons une attention particulière sur des nombreux aspects tels que la déculpabilisation, la dévictimisation, les rôles dans la famille, l'estime et confiance en soi ainsi que de la situation de « double violence » (femmes victimes de violences conjugales et sans-abri et/ou fortement précarisées).

9

3. Accueil de jour des enfants

Nous proposons un accueil pour les enfants six jours sur sept dans un espace qui leur est dédié. On y pourvoit à la fois à leurs besoins de base tout en offrant un cadre sécurisé, adapté à leur âge et à leurs besoins.

Les services que nous offrons dans cet espace sont divers :

- 4 repas par jour
- Des projets d'hygiène (brosses à dents, soins des ongles, lavage de pieds)
- Un espace sieste

- Des moments d'expression et de jeux
- Des sorties extérieures
- Des activités parents-enfants
- Aide aux devoirs

Et en partenariat avec les parents, nous travaillons tout ce qui est de la sphère de l'enfant :

- Partenariat avec l'école et le PMS
- Accompagnement psycho-social pour les parents (voir chapitre soutien à la parentalité)
- une orientation vers des partenaires adéquats en fonction des besoins (Samu social, ONE, Nota Bene, Aquarelle, SAJ/SPJ, Solidarité Grand Froids, etc.)

Enfin nous individualisons notre accompagnement grâce aux observation des enfants, à ce qu'ils nous disent, à nos rencontres avec les parents et le travail avec les partenaires directement en lien avec la famille.

Nous avons principalement des enfants les mercredis après-midi et les samedis. Cependant, nous sommes ouverts six jours sur sept afin de toujours être disponibles pour accueillir des nouvelles familles en situations précaires et urgentes. Il est fréquent d'avoir des enfants non scolarisés pendant la semaine jusqu'à scolarisation de ceux-ci.

Octobre 2020 : Nouvelle famille orienté par le centre Ariane (2 enfants de 6 et 9 ans et un bébé de 6 mois). Ils viennent de Palestine, ils ont traversé la Turquie (le papa est resté là), France et puis la Belgique. Demande d'asile introduite. Les enfants ne sont pas scolarisés et ne parlent pas trop bien le français. Ils ont besoin d'un endroit où rester pendant la journée jusqu'à la scolarisation.

Décembre 2020 : Nouvelle famille orientée par la psychologue de la maison d'accueil Home Victor du Pré. P a 3 ans et elle ne va pas à l'école depuis une semaine parce que la mère a peur que le papa prenne l'enfant. Elles sont en train de se cacher. Elles ont dû fuir de chez elles parce que le papa était violent. La maman travaillait en tant qu'administrative mais depuis qu'elle est partie de chez elle, elle est en congé maladie. La maman est très touchée par la situation. R a besoin d'un endroit où laisser P pour se soulager un peu. Elle est très contente d'avoir trouvé l'AàB.

a) Objectifs

Les objectifs de l'accueil des enfants sont les suivants :

- Offrir un lieu où les enfants pourront vivre une journée d'enfant loin des soucis d'adultes et de leurs situations complexes.
- Offrir un lieu où les enfants pourront trouver des repères au travers d'un cadre stable et structuré : pour y développer un sentiment de sécurité.
- Offrir un espace-temps qui va permettre à l'enfant de se mouvoir librement, expérimenter ses potentialités, vivre le plaisir sensori-moteur, s'affirmer tout en prenant conscience de l'autre.
- Offrir une permanence à l'enfant : permanence de l'objet (jouets), des personnes, du lieu.
- Offrir un lieu d'écoute et de parole, c'est-à-dire un espace où chaque enfant a le droit d'exprimer son ressenti, ses émotions, ses joies, ses frustrations, ses colères, etc.
- Travailler la sociabilité en créant un groupe dans lequel l'enfant va trouver une place en tant qu'individu.
- Observer le développement psycho-affectif de l'enfant, son état de santé physique et psychologique, afin de mettre en évidence autant ses signes de souffrance que ses ressources.
- Permet aux parents de souffler : prendre soin d'eux pour être plus disponible pour les enfants (baisse de maltraitance, négligence).
- Eviter aux enfants d'être parentalisés en accompagnant les adultes dans les démarches administratives (traducteur) ou être un enfant-valise qui suit le parent sans être pris en considération.

b) Une journée type

Dans cet espace, les enfants vivent une journée de jeux et d'expressions. Un programme est défini pour chaque jour avec des moments récurrents comme les repas, la sieste, le brossage de dents et le temps calme. Il y a aussi des moments plus libres, de façon à pouvoir aussi s'adapter aux profils de chaque groupe et de chaque enfant, qui changent tous les jours.

Voici le canevas d'une journée à l'Arbre à Bulles afin de travailler la régularité, la stabilité, la permanence pour sécuriser les enfants.

Accueil (10h30)

Les enfants et les parents sont accueillis au centre de jour La Rencontre, au rez-de-chaussée. Ils prennent en famille le petit déjeuner (distribué gratuitement), un encas toujours différent, en fonction des invendus reçus : fruit, yaourt, biscuit, jus... Après, les enfants montent au 2ème étage avec les parents.

Pendant la période de la crise sanitaire, nous avons ouvert l'accueil de l'Arbre à Bulles 30 minutes plus tôt (10h30 au lieu de 11h) pour proposer aux enfants un petit déjeuner sans être à la Rencontre qui a un nombre de places limitées d'accueil.

Temps de jeux (11h)

Lorsque les enfants arrivent à l'Arbre à Bulles, ils retournent très souvent vers les mêmes jouets ou ceux qu'ils ont quittés la fois précédente. Ainsi, ils retrouvent leurs marques et ils « se sécurisent » en jouant avec ce qu'ils connaissent.

En fonction du public présent, voici une liste des jeux possibles :

- Des jeux libres et symboliques: tous les médias sont bons pour initier ces jeux (dînette, petites voitures, poupées, etc.). Importants pour l'enfant, mais aussi pour les animateurs, ils nous permettent d'observer l'enfant, sa manière de faire lien ou non avec l'autre, d'exprimer sa créativité et son imagination, d'exprimer diverses émotions, de revivre et d'essayer de comprendre certaines situations qu'il a vécues (dédramatiser, se réassurer).
- Des jeux de société: moments de partages entre enfants ou avec l'adulte. Les jeux de société
 permettent de travailler de multiples compétences. Vivre et apprendre à gérer la frustration
 de perdre, attendre son tour ou comprendre les règles, sont les objectifs de base à tous les
 jeux. Ensuite chaque jeu à sa spécificité que les adultes peuvent travailler selon les
 observations du développement et de l'âge des enfants (discrimination visuelle, les couleurs,
 compter, la coopération, etc.)
- Des ateliers créatifs (dessin, peinture, pâte à modeler, bricolage etc...). Nous essayons de favoriser le dessin plutôt que le coloriage pour leur permettre de développer leur créativité, leur imagination et leur offrir un moyen d'expression supplémentaire.
- Des moments lecture: les livres sont utilisés comme outils d'apprentissage à la lecture et aussi comme outils de rebond sur des thèmes vécus (à l'école, grosse colère, tristesse, le repas, un monstre se cache, la mise au lit, les bêtises, la mort, un petit frère, le partage, etc.).
- Des moments musicaux : avec nos nombreux instruments de musique, avec notre corps (percussions corporelles, pieds, mains, doigts, bouche...) ou avec de la musique enregistrée. Certaines chansons pour enfants sont devenues ritualisées. De manière spontanée, les enfants ont créé avec nous des chorégraphies et ils réclament ces moments de partage, d'expression et de liberté avec joie. Les enfants peuvent nous partager des chansons apprises à l'école ou nous faire écouter des musiques de leurs cultures dans leurs langues d'origine.

Le repas de midi (12h30)

Après un moment de rangement collectif, tout le monde se lave les mains. Tous les jours, les enfants reçoivent le repas qui est préparé par les cuisiniers du centre de jour de la Rencontre.

Après le repas, c'est un temps « brosses à dents » pour tous les enfants. L'apprentissage d'une hygiène buccale étant indispensable à l'Arbre à Bulles.

Temps calme (13h30)

Nous disposons d'un coin sieste pour les enfants qui en ont besoin. Cependant, nous n'imposons pas de sieste, vu l'écart d'âge. Il est parfois difficile, dans un seul espace, de trouver le calme nécessaire au repos des plus petits. C'est pourquoi nous imposons un temps calme où on baisse le volume sonore de l'espace et l'énergie en invitant les enfants à faire des jeux doux : coloriage, dessin, lecture de livres, puzzle, etc. sous une musique ambiante relaxante.

Temps de jeux (14h)

Durant l'après-midi, nous proposons à nouveau des jeux libres, de société, des ateliers créatifs et d'expression. Nous organisons aussi plus facilement une sortie car peu d'enfants arrivent dans cette tranche horaire. Ces sorties plus exceptionnelles (parc, musée, spectacle, bibliothèque, etc.) permettent aux enfants de faire de nouvelles expériences, de rencontrer un autre public, de sortir de leur cadre ordinaire ou d'être encadrés par d'autres professionnels.

Le goûter (15h30)

De manière générale, les enfants reçoivent des fruits ou un yaourt, ainsi que du cacao, du jus ou de l'eau. Nous essayons de limiter les « crasses » déjà fort présentes dans leur alimentation journalière. Le schéma du goûter est le même que celui du repas midi : lavage des mains, chansons, repas et brossage des dents.

Temps d'expression (16h)

Après le goûter, nous proposons un « temps cahier ». Chaque enfant dispose d'un cahier décoré de sa photo afin d'assurer l'intimité de chacun. Il peut y illustrer sa journée, ce qui lui a fait plaisir et ce qu'il n'a pas aimé. Chaque enfant reste libre d'y dessiner ou d'y écrire ce qu'il ressent et de le partager avec nous s'il le souhaite. Ces cahiers permettent aux enfants de garder une trace temporelle de leurs productions et de leurs sentiments. Ils leur appartiennent.

Clôture de la journée (16h30)

Dans la journée idéale, quand les enfants ne partent pas au compte-gouttes, nous clôturons la journée par un temps de rangement et de rassemblement autour d'un rituel de fin, lié aux émotions.

Nous lisons le livre « La couleur des émotions ». Puis nous proposons à chaque enfant de montrer le monstre qui est en eux ou qui résume leur journée. Cela permet de voir où en sont les enfants, un travail sur l'expression des émotions mais aussi de voir si ce que nous pensions de la journée d'un enfant est en accord avec sa vision, son ressenti, son vécu.

Le départ (17h)

Les parents viennent rechercher les enfants. Nous faisons un retour au parent sur la journée écoulée, nous prenons des nouvelles, ou encore faisons un vestiaire social (don de vêtements pour enfants) si besoin. C'est aussi un temps d'accompagnement dans la rupture avec l'Arbre à Bulles pour repartir avec le parent.

Régulièrement un enfant a difficile de partir de l'Arbre à Bulles. Nous avons créé une boite à jouets.

Chaque enfant peut prendre un jouet pour rentrer chez lui (style jouet kinder) afin d'avoir aussi quelque chose. Cela dans le but de palier parfois à la difficulté des enfants de partir sans les jouets de l'espace.

Ou encore, nous accompagnons en préparant l'enfant qui va partir, on aide le parent quand l'enfant est en crise de colère ou/et de tristesse. Nous allons leur montrer des techniques pour changer les idées de l'enfant et s'habiller (ex : la course entre le parent et l'enfant pour s'habiller).

Célébrations et activités spéciales

Nous essayons de fêter les grands jours de l'année en réalisant des ateliers spécifiques (Halloween, Saint Nicolas, Noël, etc.) ainsi que les anniversaires du mois. Avec les mesures du COVID, nous fêtons les anniversaires de manière individuelle et non en groupe.

Les anniversaires permettent aux parents de fêter avec leur enfant son anniversaire, alors qu'ils n'ont, pour la plupart, pas la possibilité d'acheter des jouets, une pâtisserie, ou de faire une activité. Nous essayons, quand le parent est en demande, de l'inclure dans la préparation de la fête afin qu'il prenne une place à part entière.

Faire une fête même si ce n'est qu'un petit goûter, permet d'intervenir en prévention sur un sentiment de différence ou d'injustice que l'enfant pourrait vivre si rien n'était fait pour son anniversaire, Saint Nicolas, Noël ou autre, contrairement à d'autres enfants de son entourage (école, copains de l'AAB, etc.). Cela permet aussi de soutenir le parent n'ayant pas les moyens d'offrir un cadeau à son enfant en faisant baisser sa culpabilité.

Les sorties parent-enfants

À tout moment, lorsque nous faisons une sortie, nous proposons aux parents de nous accompagner. Cela amène des moments privilégiés avec une famille et nous permet de parler en profondeur avec un parent. Dans le but d'ouvrir le réseau du parent, on essaye de lui faire découvrir la ville, le quartier, les activités gratuites organisées pour les enfants.

À cause de la crise sanitaire, les sorties parents-enfants n'ont pas eu lieu en 2020 mais restent un objectif pour 2021.

c) Accompagnement des enfants

Lorsque nous sommes avec les enfants, nous avons un regard qui se veut le plus global possible. En effet, nous travaillons autant le psychologique au travers de diverses outils (formulation par les mots, travail sur les émotions, jeu collectif pour toucher l'individuel, le dessin, les livres, etc.) que le médical.

Nous sommes souvent confrontés à des situations qui nous font travailler sur les besoins primaires des enfants :

Focus sur l'hygiène et vestiaire social

De manière générale, nous constatons que la plupart des enfants ont des soucis d'hygiène. A différents moments de la journée, nous y portons une attention particulière. Le lavage des dents est proposé à deux reprises (après le repas de midi et le goûter).

Nous disposons aussi de pinces pour couper les ongles des enfants. En effet, plus de la moitié des enfants ont des ongles très sales et leurs pieds dégagent une forte odeur.

<u>Vestiaire social</u>: Nous donnons régulièrement des habits propres aux enfants, pendant la journée à l'Arbre à Bulles ou à la demande des parents fin de journée. Ce vestiaire existe grâce aux dons de vêtements reçus.

Aujourd'hui E est venu à nouveau avec son pyjama sous ses habits. Il sent fort et ses chaussettes sont trouées. J'ai proposé une activité pour le lavage de pieds et donné de nouvelles chaussettes.

T arrive avec les oreilles jaunâtres et noires de poussière. Nous les nettoyons et proposons de cotons tiges à la maman.

- Focus sur l'alimentation

Régulièrement, nous avons des situations où les enfants arrivent sans avoir mangé alors qu'il est prêt de 11h. C'est en constatant cela, que nous proposons un petit déjeuner tardif (10h30) quand ils arrivent. C'est malgré tout parfois difficile, car les parents ne nous le disent pas, ou encore minimalisent le fait de ne pas avoir mangé.

Une maman amène ses enfants. Elle dit qu'ils n'ont pas mangé. Quand on propose de leur donner un petit déjeuné, elle dit non. Qu'ils vont bientôt manger le repas de midi. Les enfants devront attendre 2h30 avant de manger le repas du midi. Nous devons formuler que c'est la collation pour qu'elle accepte et permet aux enfants de manger sans soucis de loyauté.

Nous essayons de familiariser les enfants à l'alimentation diversifiée et équilibrée au travers des repas que nous proposons. Malgré tout, leur demande première va vers le sucré.

Nous proposons du lait aux enfants pour le goûter. G me regarde et me demande du sucre à rajouter.

- Focus sur le besoin de sécurité

Un besoin de sécurité pour les enfants, ce n'est pas qu'une journée prévisible. Le besoin de sécurité est assouvi lorsque « l'environnement est stable et prévisible, sans anxiété ni crise »

Nous avons plus d'un enfant donc la maltraitance ou la négligence est avérée ou suspectée.

• Maltraitance physique :

Je n'ai pas envie de rentrer à la maison. Maman va me frapper. J 8 ans.

Famille de 5 enfants qui se tiennent très bien, au point de s'inquiéter qu'ils n'aient pas de comportements d'enfants. Quand un plus petit parle de quelque chose qu'il ne doit pas, les plus grands corrigent, minimisent, disent qu'il ment. Une des filles porte un bandage qu'elle ne veut pas enlever ni montrer, pendant des mois. Sa maman minimise, nous apprenons au fil du temps qu'elle l'enlève à la maison mais pas en dehors. Nous suspectons que la maman utilise les menaces ou les coups pour qu'ils se tiennent correctement.

Dans ce genre de situations, il est compliqué d'en parler au parent quand c'est lui qui en est l'auteur. Nous abordons donc ces situations au travers d'activités avec les enfants. Nous sommes toujours en groupe, cela nous oblige à adapter nos interventions. Pour ces situations, nous avons travaillé sur les droits des enfants. En passant en revue chaque droit au travers du jeu, nous avons pu parler de la maltraitance, mais surtout nous avons transmis des outils pour que les enfants sachent quoi faire : crier très fort quand cela arrive, appeler à l'aide, téléphoner au 103, en parler à un adulte de confiance, etc.

Négligence

Une maman qui laisse seul son bébé dans sa poussette au milieu de l'accueil de jour pour adultes. Elle le laisse passer de bras en bras sans un regard vers lui. Lors d'une bagarre, la poussette se renverse, elle n'intervient pas. C'est un travailleur qui doit la mettre en sécurité.

Une maman vient avec sa fille de 2ans. Celle-ci court partout, touche à tout, grimpe sur tout. La maman n'intervient quasiment jamais, laissant l'enfant au bon soin du professionnel qui ne peut se retenir d'intervenir

Les enfants arrivent sans manger, pas lavé, avec une blessure non soignée, les dents noires et cariées, etc.

Dans ce genre de situations, nous avons la charge d'aller vers le parent pour renvoyer nos observations et faire en sorte qu'ils fassent quelque chose. Parfois, la situation précaire des familles amène malgré eux à de la négligence, ne pas avoir les moyens d'acheter des pansements, ne pas avoir d'eau chaude chez soi, ne pas pouvoir acheter de la nourriture pour son enfant, etc. C'est entre autre pour cela que nous offrons le plus de services possible pour répondre aux besoins primaires. Ainsi qu'un accompagnement individuel pour trouver des solutions sur le long terme.

En parallèle à ces situations, la loyauté de l'enfant envers l'adulte empêche celui –ci de parler de situations compliquées. Cela amène l'enfant à nous mentir ou à cacher les coups. Cette loyauté entraine un état de vigilance constant afin de ne pas trahir le secret familial.

Lors du jeu sur les droits de l'enfant, nous parlons du droit de pouvoir dire ce que l'on veut. Deux enfants vont intervenir : " On peut tout dire sauf ce qu'il y a à la maison".

• Liberté d'expression et d'accompagnement

O, L, G, C, et V sont 5 frères et sœurs. Au début de leurs visites à l'Arbre à Bulles, ils étaient des enfants modèles. Jouant calmement, écoutant directement, rangeant après avoir joué. Au fil du temps, ils ont commencé à lâcher prise. O (10ans) regarda moins après ce que faisaient ses frères et sœurs et pris plus de temps pour elle-même. G. (6ans) qui jouait toujours seule silencieusement a commencé à accepter de jouer avec l'adulte, de partager des moments ensemble et de jouer de temps en temps avec les autres enfants. C (5 ans) toujours très sage commence à montrer quand il s'ennuie, tape ses frères et sœurs et arrive à formuler qu'il aimerait qu'on fasse attention à lui. V (3 ans) commence à faire des colères et à répondre par des phrases sarcastiques alors qu'il ne disait rien, avait peur de parler et/ou parlait en chuchotant ».

Les émotions, un thème plus qu'omniprésent que l'on travaille avec ses enfants. Nous essayons de laisser de la place pour l'expression de celles-ci avec des outils : roue des émotions, livre « La couleur des émotions », déclinaison d'outils autour de ce livre, etc. Cependant, nous avons aussi tous les jours, à chaque rencontre avec les enfants des émotions à accompagner : pleurs, les colères, l'ennui, la faim, la honte, la tristesse, la peur, etc.

A l'Arbre à Bulles, nous essayons de permettre à tous les enfants d'exprimer leurs émotions, leurs pensées, leurs envies, leurs vécus. Cela amène au fil de la création du lien de confiance, des retours d'enfants assez forts.

« Maman me tape avec une corde sur la plante des pieds ou avec des orties ». L 10 ans, P 7 ans.

« Papa a tapé maman alors la police est venue et est partie avec papa ». V 3 ans.

Ces remarques sont alors à accompagner sur le moment même. Puis ensuite, discuter en équipe et nous essayons de réagir au mieux.

Focus sur le besoin d'appartenance à une famille

Ce besoin est pour 90% des cas non rempli pour les enfants de l'Arbre à Bulles. Comme dit précédemment, il y a peu de liens familiaux pour diverses raisons. Les enfants ne connaissent plus les membres de leur famille (tante, oncle, grands-parents, etc.) parce qu'ils sont dans d'autres pays. Les liens que les parents créent avec d'autres personnes (mère avec un homme ou une autre femme, par exemple) amène l'enfant à inclure la personne dans sa famille et se perdre dans les liens de parentés, mais aussi vivre les séparations et la perte de la personne plus intensément.

Nous travaillons l'arbre généalogique avec les enfants. J.(6ans) cite plus de trois pères différents. Elle formule « les autres je ne sais plus leurs noms. Elle ne parlera pas de son père biologique.

Dans la même activité, K (7ans) revient va vers sa sœur parce qu'elle ne connait pas le nom de son père (en prison).

- Focus sur le besoin d'estime de soi

C'est un besoin que nous essayons de travailler tout le temps avec les enfants, par exemple :

- La gratitude quand un enfant aide ou fait quelque chose sans qu'on lui demande.
- La mise en avant quand un enfant fait une œuvre d'art, quand il apprend à lire et réussi, quand un enfant comprend un exercice dans un devoir.

O (10 ans) joue à un jeu de carte. Dès le premier tour, quand elle n'est pas la première « je suis nulle » « Je ne suis pas intelligente » « Je n'y arriverais jamais ». Nous avons alors une réflexion en équipe sur ce qu'on peut faire pour booster sa confiance en soi. C'est comme cela que nous avons décidé d'intégrer les Octofun à notre travail. (Voir chapitre « Pour l'année 2021 »).

Malgré notre travail, on remarque bien que ce n'est pas assez. Nous avons conscience que celui qui a le plus d'impact sur l'enfant c'est le parent. Alors nous essayons le plus possible de renvoyer du positif lorsque ceux-ci viennent les chercher le soir. C'est aussi pour cela que nous proposons des activités parent-enfants. Afin de partager des moments positifs où le parent peut voir et réagir positivement devant les compétences de son enfant.

- Focus sur l'accès et les difficultés liées à la scolarité

Il est régulièrement difficile pour une famille domiciliée à Bruxelles de trouver une école pour ses enfants. Cela l'est d'autant plus pour les familles qui n'ont pas de logement ou qui ne savent pas toujours parler français. Cela fait partie des Droits de l'Enfant et c'est même une obligation à partir de 5 ans.

Lors de la première rencontre avec les familles nous leur demandons leurs besoins. La scolarité des enfants est souvent un des premiers points qu'elles mettent en avant, après la recherche d'un lieu pour se mettre à l'abri la nuit.

Au début, nous passions énormément de temps et d'énergie à chercher des écoles qui ont encore de la place et à convaincre les directions d'accueillir les enfants vivant en grande précarité. Cette année

encore, notre partenariat avec Nota Bene (cellule faisant partie de Bravvo) nous a permis de faciliter cet accès à l'école.

En plus des difficultés pour avoir accès à une école, les familles ont souvent des problèmes pour pouvoir payer les frais. Même si les écoles publiques sont gratuites, les charges liées aux repas chauds, garderies ou activités extra scolaires doivent être payés par les familles. Nous contactons souvent les écoles ou les PMS des écoles pour que ces familles puissent bénéficier de ces services gratuitement. Nous leur offrons également du matériel scolaire en fonction des dons que nous recevons.

Nous ne pouvons parler de l'école sans faire un lien avec les conséquences de la maltraitance, en effet, celle-ci développe chez l'enfant un sentiment de stress chronique qui engendre des troubles de la concentration, des dysfonctionnements émotionnels, etc. Cela entraine des retours négatifs de la part de l'école et des parents, rajoutant à l'enfant une difficulté en plus dans son développement.

4. Soutien à la parentalité

Depuis la création de l'Arbre à Bulles, la partie centrale service a été l'accueil des enfants. En 2019, nous nous sommes concentrés sur un axe de travail complémentaire : le soutien à la parentalité, au travers de rendez-vous individuels et d'un accueil des enfants de moins de 2.5 ans accompagnés de leurs parents. En 2020, le projet s'est précisé et nous avons ouvert un Lieu de Rencontre Enfant-Parent (agréé ONE) et des temps fixes dans les horaires pour les entretiens. De plus, une attention particulière s'est distinguée pour les mamans avec le projet : la Bulle des Mamans.

a) Évolution du soutien à la parentalité

Malgré tout ce travail avec les familles nous avons été soumis à une demande qui ne rentrait pas dans le cadre de l'Arbre à Bulles : pouvoir déposer des enfants sous la tranche d'âge limite (2,5 ans). De plus, nous avions un retour de nos collègues travaillant à la Rencontre qui voyaient ces enfants de moins de 2,5 ans passer de bras en bras sans un regard du parent, laissés dans leur poussette pendant des heures ou des parents qui quittaient le lieu pour éviter de déranger les autres usagers avec les cris de leur(s) enfants(s).

Le cadre de l'Arbre à Bulles ne permettait pas de modifier l'âge (2,5 ans à 11 ans). En 2019, notre réflexion s'est alors portée sur l'ouverture de moments d'accueil des enfants avec le parent. Et en 2020, nous avons créé un espace de rencontre parent-enfant (agréé ONE).

En parallèle, en 2018, nous avons commencé à organiser des goûters parent-enfant pour les familles qui venaient à l'Arbre à Bulles. C'était une manière d'avoir des échanges informels, d'observer la dynamique familiale et de passer de bons moments pour créer du lien avec les parents. Notre objectif étant de créer de la confiance qui nous permettrait ensuite de proposer des entretiens individuels

En 2019, nous avons émis l'envie d'approfondir nos relations avec les parents. En effet, l'image que l'on nous renvoyait de l'Arbre à Bulles était celle d'une "garderie". L'objectif premier de l'Arbre à Bulles étant d'accueillir les enfants pour leur permettre de vivre une journée d'enfant, était très bien compris et ancré. Toujours centré sur l'enfant, nous avons ressenti le besoin de travailler en partenariat avec les parents.

De plus, les enfants que nous accueillons ont tous des problématiques complexes : sans abris, sans chez soi, sans papiers, errance, maltraitance, etc. Nous voulions faire un travail de qualité pour soutenir ces enfants. Et pour cela, il nous fallait travailler avec les parents et par ricochet avec les différents intervenants autour de l'enfant (école, PMS, etc.).

Les entretiens individuels existent depuis quelques années. Cependant, en mai, juin, septembre, octobre et novembre 2019, nous avons décidé d'ancrer un nouvel axe de travail dans notre pratique et surtout une reconnaissance de celui-ci. Nous avons fait **15 entretiens avec des parents sur ces 5 mois de 2019** et plus de 25 entretiens entre septembre et décembre en 2020.

Enfin, la bulle des mamans a commencé en décembre 2020 dans le but de créer un groupe de soutien pour ces mamans (une fois par mois).

b) Suivis familiaux

L'Arbre à Bulles a ré-accueilli des enfants à partir de la dernière semaine d'août 2020. En effet, avec les directives de MSF (Médecins sans Frontières), il ne nous était pas conseillé d'accueillir les enfants plus tôt. Nous nous sommes ensuite mis à diapason avec le fonctionnement des écoles qui rouvraient leurs portes en septembre.

Nous avons rencontré chaque parent de chaque famille pour faire une mise au point sur les 5 mois sans nouvelles. Cela nous a permis de poser les bases d'un nouveau fonctionnement. Nous avons pu montrer notre intérêt sur leur vécu difficile pendant la pandémie, notre soutien face aux conséquences sur la santé physique et mentale aussi bien que sur celle des enfants, nos questionnements face à leur situation et les actions que l'on pouvait poser derrière.

- Précision sur les apports théoriques

Nous abordons le soutien à parentalité sur la base de cet outil publié en 2016 par un rassemblement de professionnels travaillant dans le sans-abrisme: « Soutien à la parentalité : pour des professionnelle-s du secteur sans-abri qui accompagnent des enfants avec leurs parents ».

« La parentalité est un processus qui amène une femme, un homme à devenir mère, père dans un contexte sociétal et culturel particulier et en constante évolution. Dans ce devenir, il est essentiel de tenir compte de :

- L'aspect juridique (notion de responsabilité du parent);
- Des réaménagements (bouleversements, passage d'un état à un autre) psychique (de l'ordre de l'inconscient et du conscient et de l'affectif) ;
- Des pratiques de soin et d'éducation qui répondent aux besoins spécifiques de l'enfant. »
 (p.12)

Nous travaillons sur la notion de responsabilité du parent lorsqu'il nous arrive de remarquer de la négligence et/ou de la maltraitance. C'est en lien étroit avec les besoins de bases et donc aux pratiques de soin et d'éducation.

Les familles que nous accueillons sont de manière incessante dans des réaménagements. Ils cherchent un endroit où dormir, un espace pour stocker leurs affaires, un lieu pour manger, un lieu pour leurs enfants, une crèche ou une école, des services d'aides pour avoir leurs papiers, la carte médicale d'urgence, etc. Nous pourrions citer encore beaucoup de bouleversements répétitifs et qui durent sur la longueur en semaine, mois et années. Cette instabilité demande aussi des réaménagements psychiques qui peuvent rendre à long terme le parent moins disponible pour son enfant. C'est avec cette réalité que nous travaillons et abordons les familles dans les rencontres avec les parents.

Nos interventions

Nous nous sommes donné la possibilité d'être présents dans les pratiques de soins et d'éducation sous deux volets : des activités en collectif et des rendez-vous individuels. Chacun permettant d'aborder de manière différente la parentalité.

En Collectif

Depuis 2018, nous organisons des goûters parents-enfants. Nos objectifs étant de créer du lien avec les parents, dans un moment informel et d'observer les dynamiques familiales.

En 2020, nous avons très peu organisé ces goûters mensuels à la suite du COVID. Cependant, nous nous sommes adaptés pour les anniversaires en les fêtant individuellement : l'enfant, son/ses parents et les autres enfants présents.

Avec une seule famille sous notre point d'attention, cela nous a permis d'observer beaucoup de choses.

Une famille de 5 enfants : même lorsque c'est l'anniversaire des plus grands, la maman est centrée sur le plus petit de 3 ans, sans prêter plus d'attention aux autres. Dans la continuité de ce fonctionnement, c'est la plus grande (10ans) qui devait s'occuper, cadrer et accompagner ses frères et sœurs (4, 7 et 8 ans).

Nous avons pu observer de manière la plus objective possible le fonctionnement entre un grand-père - suspecté d'attouchements- avec ses 3 petites filles (4, 8 et 11 ans).

Une maman ayant quitté sa maison à cause de violences conjugales. Elle a été accueillie dans une maison d'accueil. Elle est venue avec la demande d'aide à propos des limites. On remarque en effet que sa fille (4 ans) ne l'écoute pas du tout et que la maman n'arrive pas à mettre un cadre même lorsque la situation peut être dangereuse.

Sur le moment même, c'est au travailleur d'intervenir dans la légèreté, utilisant l'humour, la formulation des émotions pour aider chacun à vivre le moment de manière la plus plaisante possible. C'est aussi au travailleur de montrer dans ses interventions une autre manière de faire, un soutien quand le parent semble perdu sur la manière de réagir.

À la suite de ses observations, nous avons un retour en équipe, rassemblons nos questionnements pour ensuite élaborer des pistes d'action à travailler à la prochaine activité collective ou en individuel avec le parent.

En individuel

A la réouverture en septembre, nous avons fait en sorte de rencontrer chacun des parents afin de recréer un lien. Cela nous a permis de poser un cadre de rencontres plus régulières, où nous avons pu mettre en avant notre engagement à soutenir les parents dans leurs difficultés.

Certains parents demandent de l'aide pour des démarches administratives, de l'écoute, des questionnements sur l'éducation, l'adolescence, etc.

Nous essayons régulièrement de ramener le parent vers l'intérêt de l'enfant au travers d'outils (ex : pyramide de Maslow). Soit en recentrant la conversation, soit parfois en demandant aux parents de venir nous rencontrer, suite à des inquiétudes de notre part.

P est une maman d'un enfant de 6 ans. Elle arrive un après-midi, très mal. Elle explique avoir craqué et tapé sa fille. Celle-ci a fait une énorme crise dans la rue et en rentrant à la maison, elle l'a tapé.

C'est grâce à une relation et un lien de confiance établie pendant 4-5 ans que nous arrivons à avoir ces informations. Nous avons plutôt des situations, où les enfants disent être frappés et où le parent n'en parle pas. Nous essayons alors d'entrer en relation avec le parent et parler de manière détournée des difficultés liées à ses enfants.

c) LREP - Lieu de Rencontre Enfant-Parents

Dans ce projet nous avons deux branches :

- Le soutien à la parentalité : entretiens individuels le jeudi matin de 10h à 12h30 sous rendezvous.
- L'accueil parent-enfant : l'après-midi de 13h à 17h30 sans rendez-vous.

Etant donné notre agrément ONE, nous suivons leurs missions et objectifs :

- Intégration culturelle

- Aide à la jeunesse

- Dynamisation du quartier

- Socialisation douce « passerelle »

- Prévention en santé mentale
 - Entretiens individuels

C'est un accompagnement personnalisé pour les familles avec enfants de 0 à 6 ans. Nous travaillons avec les parents qui le demandent sur :

- Leurs questionnements sur l'éducation des enfants : co-création de stratégies liés aux difficultés d'éducation (les limites, aveux de coups physiques, etc.)
- La Pyramide des besoins : en parcourant chaque besoin, la mère nous fait découvrir que pas ou peu des besoins primaires de son enfant sont remplis. Nous avons pu agir en conséquence : colis alimentaire, don d'un lit pour ne plus dormir par terre, etc.

- Situation socio-économique de la famille. Par exemple : mère en situation irrégulière et sans possibilité de déblocage de sa situation sauf en se mariant avec un homme qui est suspecté d'avoir un contrôle sur elle. En accompagnant la maman dans ses démarches, ses réflexions, nous sommes au plus près de la situation pour tirer la sonnette d'alarme si la mère met en danger son enfant.
- Leur santé mentale : Certains parents disent clairement être fatigué émotionnellement, être au bout du rouleau, d'autres arrivent en pleurs et disent clairement qu'ils n'en peuvent plus.

Notre regard se pose autant sur l'enfant que sur la situation en tant que parent et adulte. Nous sommes conscients qu'un adulte en difficulté, donne un parent moins disponible pour son enfant.

Nous avons compté **23** rendez-vous dont 21 ont été fait dans la période de septembre à décembre 2020. Ces rendez-vous ont été fait à 90% avec des mamans solos.

- Accueil parent-enfant

Nous mettons à disposition un local adapté aux enfants et équipé avec des jeux de toute type pour un développement le plus harmonieux et global possible. C'est un espace pour se poser avec son/ses enfant(s), pouvoir partager entre parents, créer des relations et être encadrés par des professionnels de l'enfance. C'est également un temps pour que les parents puissent poser des questions liées à la parentalité.

Nous proposons des jeux parents-enfant pour faire (re)découvrir aux parents le plaisir d'être avec son enfant, de partager un moment ludique et agréable loin des difficultés du quotidien. Cela leurs permet de voir leur enfant jouer et évoluer au milieu d'autres.

d) La Bulle des Mamans

Nous proposons également un service de soutien aux mamans. En effet, une très importante partie de notre public sont des familles monoparentales dont 62% de mamans solo.

Les femmes que nous accueillons sont porteuses d'un vécu extrêmement lourd (mamans solos, sans papier, souvent fuites suite à des violences conjugales, etc.). À la Bulle des Mamans, nous travaillons la reconnaissance de leur souffrance en leur offrant un espace sécurisé où le regard n'est pas focalisé sur leur condition de femmes sans-abri ou fortement précarisées.

Les séances ont lieu une fois par mois. Il s'agit d'un espace pour les mamans permettant les discussions, le partage d'information, d'outils et de matériel. Cet espace évolue en co-création selon la demande des femmes et s'adapte aux besoins du terrain.

- Objectifs

- o Créer du lien entre les mamans.
- Parler sur des sujets qui sont parfois difficiles à aborder dans les rendez-vous individuels (maltraitance enfants, gestion du stress, etc.)
- o Faire un travail d'accueil en collectivité, qui permet aux femmes de sortir de l'isolement

- dans lequel la plupart se trouvent.
- Reconstruire une image positive en tant que mamans et en tant que femmes.
- (Re)trouver le respect de soi et davantage de confiance en leurs capacités personnelles, une meilleure connaissance de leurs besoins afin qu'elles puissent faire des choix plus justes pour elles-mêmes.
- Offrir un espace sécurisant sans avoir peur du jugement.
- o Les informer sur les aides possibles pour elles et leurs enfants.

- Structure d'une séance

- Un petit-déjeuner : qui est un moment de partage entre les mamans pour se reposer et se connecter avec les autres femmes. Pendant ce moment, nous faisons des petites activités de connaissance et liées aux émotions pour que les participantes puissent se sentir plus à l'aise dans le groupe.
- Activités de relaxation : nous faisons d'abord des activités d'ancrage pour amener les mamans à se rassembler et se concentrer sur la séance dans un espace aménagé (couverture et coussins).
- Activités de bien être: des moments pour prendre soin de soi-même. Cela comprend des différents exercices d'automassage, relaxation, étirements et activation (avec des conseils de relaxation et réduction du stress).
- Sujet spécifique : cela change dans chaque séance en vue de leurs besoins : processus de l'immigration, difficultés de compréhension du fonctionnement de l'école, sensibilisation menstruelle et sexuelle, partage de leurs vécu en tant que femmes, etc.
- Espace information: les travailleuses partagent avec les mamans des ressources, des outils (proposition des activités pour femmes dans des autres services, formations, cours de langue, informations relatives à l'école...).
- Clôture de la séance : avec une technique de visualisation et en demandant des retours aux mamans par rapport à leurs émotions, ressentis, idées et propositions pour les prochaines séances.

Pendant ces séances nous offrons aussi des petits-cadeaux aux mamans (des produits de soin, produits de beauté, vêtements, etc.). Ces cadeaux sont toujours offerts dans la mesure du possible et grâce aux dons que nous recevons.

Prendre soin de la maman pour qu'elle puisse prendre soin de son enfant est un axe de travail pour faire baisser les moments de mise en danger des enfants.

5. Aspects organisationnels

a) Équipe

Deux travailleuses (1'5 ETP) sont présentes lors des accueils et du travail avec les enfants et les parents et une coordinatrice est présente en plus lors des réunions, supervisions et parfois sur le terrain.

- Coordinatrice

Educatrice spécialisée, elle a suivi des formations sur le soutien à la parentalité, l'enfance précarisée, écoute active et gestion d'équipe. Elle a été directrice d'une crèche agréée (5 ans), a travaillé dans le secteur de l'aide à la jeunesse (10 ans) et est la coordinatrice de l'Arbre à Bulles depuis la création de l'espace (6 ans). Elle est chargée de la coordination et de la gestion de tous les aspects de la mise en œuvre du travail de l'Arbre à Bulles.

- Travailleuse sociale (1 ETP)

Diplômée en sciences politiques et ayant de l'expérience dans le domaine de la migration et le sansabrisme, spécialisée dans les difficultés et vulnérabilités spécifiques des femmes migrantes. Cela nous permet d'avoir un regard neuf sur notre public, une meilleure compréhension du vécu des familles et une intégration plus facile de leur culture.

- Travailleuse sociale (0,5 ETP)

Assistante en psychologie option psychomotricité et psychopédagogie, formée à transmettre les massages bébés, signer bébé et éveil moteur. Elle travaille dans le soutien à la parentalité depuis 8 ans. Elle a aussi fait une formation « voir et recevoir la maltraitance » et sur la « violence conjugale et intrafamiliale » et un module spécifique sur l'impact sur les enfants. Cela nous permet d'assurer un accueil de qualité et une meilleure compréhension des troubles des familles et enfants.

Psychomotricienne (1 ETP)

Pendant 1,5 mois, nous avons pu accueillir une nouvelle travailleuse nous permettant d'aller plus en profondeur dans l'accompagnement des familles, la préparation d'activités et animations pour les enfants.

En mai nous avons eu un changement de direction.

b) Impact covid

À cause de la crise du COVID-19, l'Arbre à Bulles a dû fermer ses portes pendant 5 mois, du 15 mars au 15 août. Nous avons dû réadapter notre accueil avec les différentes mesures sanitaires (port du masque, désinfection des locaux, distribution du gel, réduction du nombre de personnes dans la pièce, etc.).

Cela a pris beaucoup de temps de recontacter les familles et, petit à petit, informer que l'Arbre à Bulles était ouvert à nouveau. Ce fût un travail demandant beaucoup d'énergie de programmer, téléphoner, rappeler, reprogrammer les rendez-vous avec les familles. Surtout avec le public sans abri qui a difficile avec le cadre, étant parfois très loin dans leur désorganisation psychique.

D'avril à fin mai, une partie de l'équipe de l'Arbre à Bulles et de la Rencontre a été mobilisée, sur un projet inter-réseau, à l'auberge de Jeunesse Jacques Brel. Chapoté par Médecins du Monde, ce centre ouvert spécialement pour répondre au manque de places dans les centres de jour. Il a été une réelle plus-value tant pour l'équipe que pour le public, et un très bel exemple de collaboration au sein du secteur. Voici des chiffres venant du rapport d'activité du centre Jacques Brel, allant d'avril à juillet. :

- 3000 douches ont été prises
- 1500 siestes ont pu être réalisées au centre
- 6000 repas ont été servis

« Au total, ce sont en moyenne 150 personnes par jour qui ont fréquentées le centre Jacques Brel, d'avril à juillet 2020. 93% étaient des hommes pour 6% de femmes. »¹

Pendant les mois de fermeture, l'autre partie de l'équipe de l'Arbre à Bulles a réfléchi sur une meilleure organisation du travail : la structure du PV des réunions, les dossiers sociaux des enfants, le rajout de dossier pour les parents afin d'avoir un rassemblement des informations autour d'une même famille, etc. Nous avons aussi réalisé des réflexions sur l'aménagement de l'espace en lien avec les informations sur l'accueil d'enfants pendant le covid.

Une présence d'une journée/semaine à l'Arbre à Bulles a permis un travail de l'espace : pour ranger le lieu, trier les boites de dons reçus, aménager différemment l'AAB afin d'avoir un regard circulaire sur l'espace à tous les endroits, rangements et tris des jeux présents, rangement du kot de l'AAB, aménagement de l'espace pour une facilité ergonomique, etc.

A partir de juin, La Rencontre, centre de jour pour adultes, a rouvert ses portes. MSF (Médecin Sans Frontière) étant passé et ayant conseillé de ne pas rouvrir l'Arbre à Bulles, les travailleurs de l'Arbre à Bulles ont prêté main forte jusque fin août à la Rencontre.

c) Stagiaires

Chaque année, l'Arbre à Bulles reçoit des nombreuses demandes de stages d'étudiants suivant principalement une formation d'éducateur spécialisé, d'assistant social, psychomotricien et infirmier en soins communautaires.

Nous répondons à ces demandes chaque année et cela nous permet d'avoir une aide supplémentaire et à ces étudiants de se former et de découvrir une nouvelle réalité professionnelle. Leur présence nous amène des réflexions, une certaine fraicheur et de la nouveauté. C'est un véritable échange enrichissant pour nous et pour eux.

Effectuer mon stage à l'Arbre à Bulles fut une expérience enrichissante que ce soit humainement ou concernant ma pratique professionnelle. J'ai pris conscience du rôle des travailleurs sociaux et de leur importance au sein du service. Ce stage m'aura permis d'acquérir une belle maturité professionnelle.

B. stagiaire de l'Arbre à Bulles en 2020 suivant une formation d'éducatrice spécialisée.

¹ Médecins du Monde, La vie à Jacques Brel - Recueil de témoignages et de poésie, 2020.

d) Bénévoles

Sensible à notre projet, nous avons quelques bénévoles qui proposent de venir aider lors des jours où il y a le plus d'enfants. Nous avons aussi des personnes qui créent une action pour récolter de l'argent afin d'acheter des cadeaux et venir les donner aux enfants.

6. Témoignage travailleuse

Témoignage de Mandy, assistante en psychologie et psychomotricienne.

« Travailler à l'Arbre à Bulles c'est une demande incessante de souplesse : chaque jour est plus que différent.

On y comprend le mot urgence. Payer une facture n'est pas urgent. Aller chez le dentiste n'est pas urgent. Accueillir une famille avec un enfant qui est à la rue à -2 degrés, sans endroit où dormir le soir, sans nourriture pour son nouveau-né, sans habits chauds pour tous. Ça c'est une situation d'urgence.

Lorsque l'on nous demande d'accueillir et d'entendre des vécus tellement complexes, tellement lourds qu'on se sent petit et faible face à ces êtres humains encore debout, et plus ou moins sains d'esprits. On fait notre possible avec toute la bonne volonté et le soutien de notre équipe.

Mais ces situations ne sont pas les plus difficiles. C'est certain, ce n'est pas facile d'accueillir une maman avec le visage fatigué à l'extrême, qui demande un endroit où dormir parce qu'elle a quitté la maison, après le xième coups de son compagnon. Elle est partie avec le minimum : ses papiers, un sac ou deux et ses enfants. Cette situation, finalement, elle est répétitive. Urgence, mal-être, recherche de solutions en équipe. La plupart du temps, on trouve un endroit pour ces familles. Mais parfois pas. Parfois, on rentre chez soi en croisant cette famille sur le pas de la porte, qui y dormira.

Mais encore une fois, ce ne sont pas les situations les plus compliquées. En effet, ça demande énormément de travail sur soi, l'apprentissage d'une gestion de ses émotions, la capacité à mettre des limites entre le travail et le privé, la force mentale de pouvoir se dire qu'on a fait tout ce qu'on a pu pour lâcher prise le soir ou dans quelques jours, la résilience de passer outre la culpabilité d'avoir quelque chose, quand eux n'ont rien. Donc oui, ça demande beaucoup d'énergie, mais ces familles on ne les revoit plus. Soit elles trouvent des solutions, soit elles disparaissent. Et au fil du temps, on les oublie. On les aura rencontrés quelques heures. Elles ne seront plus que des exemples, un point de comparaison pour apprendre à garder une juste distance pour la prochaine situation du genre. Pourquoi pas une situation qui permettra de se remettre en question, pour mieux réagir la prochaine fois, avoir de meilleurs outils, être plus efficace.

La prochaine fois ... je laisse ce combat à d'autres. Mais c'est vraiment dur de banaliser une situation aussi inhumaine de prochaine fois ...

Cependant, le plus difficile se sont les familles qui reviennent. Ce sont les enfants qui sont là tous les mercredis et tous les samedis. Ce sont les mamans que l'on suit en entretien individuel. Ce sont des familles que l'on côtoie depuis près de 3 ans, dans mon cas. Mais qui étaient là depuis 3 ans. C'est voir cette enfant grandir, l'accompagner, lui apprendre des choses, vivre sa rentrée en première primaire, découvrir qu'elle sait lire, ... Et ça c'est beau. C'est gai. Ce qui l'est moins, c'est sa souffrance parce que ses dents de lait sont pourries. C'est l'inquiétude parce qu'elle mange peu et mal. C'est de la prendre

dans ses bras et sentir qu'elle est maigre et avoir peur de la serrer contre soi. C'est voir cette petite enjouée, tout le temps énergique qui se met en retrait, va pleurer dans une cabane et ne dit rien. Comment ne pas être touché ? Comment ne pas se poser de questions ? Et c'est notre travail ! Mais je sais déjà à l'avance que son mal-être, on ne va pas pouvoir agir dessus. Peut-être comprendrons-nous un jour le pourquoi. Mais c'est 5% des cas ! Nous n'avons pas la possibilité de creuser, de permettre à cette enfant de travailler sur ses douleurs. Encore quelque chose à faire, me diriez-vous. Trouver un psychologue, psychopédagogue, etc. Et avec quel argent ? Des familles sans aucune stabilité, pensez-vous qu'elles seront capable d'être stable pour aller chaque semaine au rendez-vous ? Même si on trouve un psy gratuit. Et ça, c'est si le parent est ouvert à cette proposition.

Et en attendant, les années passent. Elle intériorise tout. Comme tous les enfants que l'on rencontre. Ils absorbent. Les signes sont là pourtant. Certains se renferment, d'autres commencent à faire de l'énurésie. On entend des phrases « maman a tapé x » « J'ai mal aux dents » « Papa a tapé maman et la police est parti avec » « M c'est ma sœur en Hollande où je dormais pendant que maman était en prison » « J'ai pas le temps de jouer, maman entend des voix aujourd'hui, je dois m'occuper d'elle ». Parfois on peut faire quelque chose. Chercher avec le parent un dentiste gratuit grâce à la carte médicale d'urgence. Ça c'est possible. Parler avec un parent qui est auteur des coups. Comment aborder ces situations sans perdre le lien ? Un faux pas de notre part et ils disparaissent.

Nous avons des ressources : faire des formations, des supervisions, discuter en équipe, faire des signalements au SAJ, proposer des rendez-vous aux parents, faire des activités parents-enfants pour partager un lien positif avec son enfant, garder les enfants la journée pour que le parent puisse souffler, etc, etc. Mais un seul faux pas et ils disparaissent.

On ne résout rien, parce que chaque situation est différente. On ne peut qu'offrir ce que l'on peut. En ayant encore une fois une résilience qui nous permet de nous dire : chaque sourire, chaque moment de plaisir, chaque rire, chaque câlin partagé, chaque moment d'expression, chaque merci ... c'est UN moment positif dans leur vie. Et c'est ce qui nous donne l'énergie de revenir. Un peu de positif pour ne pas sombrer. Prendre soin des enfants. Prendre soin des mamans. Prendre soin des parents. Prendre soin de l'être humain. »

7. Soutiens financiers

Pour l'année 2020, nous avons reçu des soutiens financiers de Viva for Life et du plan 86.400. En septembre 2020, nous avons été reconnus en tant que Lieu de Rencontre Enfant Parent par l'ONE avec un subside octroyé (accueil du jeudi).

Avant d'avoir eu la confirmation de la mise en place du plan 86.400 pour l'année 2020 et l'octroi de subsides de Viva for Life, l'équipe a dû, à plusieurs reprises, envisager une possible fermeture de l'Arbre à Bulles. Cela nous a montré à quel point le manque de financement structurel peut terriblement faire vaciller une structure et déconstruire un travail. Un travail qui met beaucoup de temps à se penser, se mettre en œuvre, s'évaluer et se réajuster.

Cette précarité de financement ne nous permet pas de mettre en place un accueil et un accompagnement de notre public à la hauteur de ce qui serait nécessaire. Elle met également tant l'ASBL que les travailleurs dans une tension permanente. Cela ne permet pas d'être au plus près du public et de ce dont il a besoin. Nous sommes mises à mal dans la poursuite de notre objectif social et nous sommes confrontés tous les jours à cet « impossible » entre le manque de moyens et les besoins

réels : que ce soit des personnes, des travailleurs en termes de conditions de travail et de l'ASBL en termes de garantie de pérennité d'actions.

Notre public est en essence un public mouvant, nomade, peu stabilisé et extrêmement déstructuré. Le travail de création et de maintien du lien est essentiel dans un chemin de réinsertion. Comme expliqué, les soutiens de Viva For Life et du plan 84.600, nous ont permis de maintenir cette prise en charge. Mais ne pas avoir la sureté de pouvoir poursuivre avec notre activité, c'est perdre le contact avec une frange importante de notre public, c'est arrêter net un long travail péniblement mis en place.

Il est en effet illusoire de prétendre travailler au parcours d'insertion, quel qu'il soit, avec des personnes dont la vie n'est que discontinuités, si les professionnels eux-mêmes ne bénéficient pas d'une continuité dans leur action. Comme il est impératif de prendre la mesure du vécu des enfants que nous accueillons quotidiennement et de mettre en place des politiques de protection adéquates si l'on souhaite leur donner une chance de construire leur future vie autrement, afin d'être des adultes épanouis, capables de faire des choix, d'être acteur de leur vie et, in fine, de participer à la construction sociétale.

Le sans-abrisme ne connaît pas de saison, le travail social non plus. C'est pour cela qu'il est urgent de reconnaître de façon structurelle le travail accompli tout au long de l'année au sein des services d'accueil de jour, afin de permettre de travailler efficacement.

Nous souhaiterions insister sur le caractère novateur et essentiel de cet espace, unique en son genre. Il est, à ce stade, le seul dispositif d'accueil de ce type en Région Bruxelloise totalement gratuit, ciblant des familles hyper fragilisées, en errance, dans des situations extrêmement complexes (demande d'asile, migrations intra-européennes, sans-abrisme dû à des violences conjugales, à des situations de toxicomanie, de marginalisation très poussée, etc.). Ces familles trouvent en général peu de ressources dans le secteur sans-abri, car leurs profils ne leurs ouvrent pas les structures d'accueil classiques.

Proposer un tel dispositif, alliant prise en charge adaptée des enfants et travail soutenu avec les parents est donc vraiment novateur et indispensable si nous souhaitons multiplier les chances pour les enfants de se construire autrement. C'est éviter également de les retrouver 10-20 ans plus tard dans les structures d'aide aux adultes en difficulté. C'est donc un investissement nécessaire pour notre société.

Je trouve votre service super et nécessaire absolument. Je ne connais pas d'autres services qui offrent cet accueil inconditionnel et gratuit. Vous permettez vraiment de dépanner des situations des familles (Psychologue d'Home Victor Du Pré – Maison d'accueil pour femmes et enfants, un service qui nous oriente des enfants et des mamans.)

8. Partenaires et réseau

Vu les nouveaux projets mis en place à l'Arbre à Bulles en 2020, nous avons commencé un travail de visibilité, où nous avons rencontré certains partenaires directs et d'autres par l'envoi de mails avec notre nouveau flyer (voir annexe 1). Nous avons pris en compte tous les services de notre réseau déjà présent, ainsi que de nouveaux services pouvant être intéressés par notre projet.

Pour 2021, nous avons également comme projet de créer un réseau enfance 0-10 ans sur 1000 Bruxelles. Notre but est de faire connaître notre lieu de Rencontre mais aussi de créer des partenariats afin de pouvoir orienter notre public.

Voici une liste avec nos principaux partenaires :

- **ONE**: Office de la naissance et de l'enfance. Nous y orientons et accompagnons les familles. En outre, nous avons un agrément et reconnaissance en tant que Lieu de Rencontre Enfant-Parent. Chaussée de Charleroi 95, 1060 Saint-Gilles.
- **Samusocial**: Dispositif urbain d'urgence sociale et de lutte contre l'exclusion. Ils nous orientent des familles.
- Aquarelle asbl: Aquarelle propose un accompagnement médico-social à des femmes enceintes ou ayant accouché, issues de l'immigration, n'ayant pas de sécurité sociale et vivant dans une grande précarité. Nous orientons les mamans pour le suivi médical des grossesses et pour des accompagnements périnatals spécifiques. 322 rue Haute, 1000 Bruxelles.
- Nota Bene asbl Bravvo: La mission de Nota Bene est de prévenir le décrochage scolaire. En pratique, ce service de Bravvo aide et informe à propos de l'école des milliers de jeunes qui habitent ou vont à l'école sur le territoire de la Ville. L'équipe est à la disposition des familles comme des professionnels. Nous travaillons avec eux pour scolariser tous les enfants de l'Arbre à Bulles. Rue de la Caserne 37, 1000 Bruxelles.
- Halte-garderie la Ribambelle: Milieu d'accueil destiné en priorité aux familles du quartier afin de favoriser à la fois le bien-être des parents et le développement harmonieux de leurs enfants dans un cadre stimulant où ils pourront s'épanouir au mieux. Nous les contactons afin de trouver des places pour les enfants qui en ont besoin. Ils nous orientent aussi des enfants de la garderie. Boulevard Poincaré 67, 1000 Bruxelles.
- **AMO Comète**: AMO (Action en Milieu Ouvert) est un service non mandaté, c'est-à-dire non contraignant, de l'Aide à la Jeunesse (Fédération Wallonie Bruxelles). C'est un lieu d'accueil, d'écoute, d'information, d'orientation, de soutien et d'accompagnement pour les jeunes et leur famille. Nous y orientons surtout les enfants à partir d'11 ans, quand nous ne pouvons

plus les accueillir à l'Arbre à Bulles (la limite d'âge c'est d'11 ans). 9 rue de Soignies,1000 Bruxelles.

- **Solidarité Grand Froids**: Don de vêtements et de produits de première nécessité pour les sansabri et des fournitures scolaires pour les enfants. À travers d'une attestation, nous y orientons les enfants qui ont besoin des vêtements et des fournitures scolaires ainsi que les mamans qui ont besoin des vêtements. Rue du Danemark, 74, 1060 Saint Gilles.
- **SAJ/SPJ**: Service de l'aide à la jeunesse / Service de la protection de la jeunesse. Nous les contactons pour l'ouverture des dossiers dans les cas de suspicion de maltraitance où des situations malsaines chez les enfants que nous accueillons. Rue de Parme, 28, 1060 Saint-Gilles.
- SIREAS: L'action principale du service d'aide juridique est l'information d'un public très large sur toute question relative au droit des étrangers, ainsi que le conseil et l'assistance aux étrangers confrontés à des problèmes juridiques. Nous y orientons les familles qui ont besoin d'un service d'accompagnement et soutien juridique. Rue du Champ de Mars, 5 – 1050 Bruxelles.
- Article 27: L'asbl vise à sensibiliser et faciliter l'accès à la participation culturelle pour toute personne vivant une situation sociale et/ou économique difficile. Nous avons un agrément avec eux parmi lequel nous recevons des tickets mensuellement pour donner aux familles. Avec ces tickets les familles ont accès à des activités culturelles à Bruxelles d'une manière gratuite ou avec un prix symbolique. Rue de la Senne 81, 1000 Bruxelles.
- **Entre Parent'aise**: Lieu de rencontre parents-enfants (0-6 ans) et soutien à la parentalité. Orientation bidirectionnelle des familles avec enfants pour profiter des activités dans les lieux de rencontre parents-enfants. 5 rue de la Victoire 1060 Saint-Gilles.
- CAW Brussel HOBO: Hobo est un centre de jour pour des personnes sans-abri et sans chezsoi à Bruxelles. Ponctuellement, nous avons des agréments parmi lesquels nous accueillons les enfants qui se trouvent dans la tranche d'âge de l'Arbre à Bulles et eux, ces qui sont dehors la tranche d'âge. Rue du Boulet 24, 1000 Bruxelles.
- Participation au Dispositif 86.400: Renforcent de leur accueil de jour pour personnes sansabri pendant la période hivernale. Les partenaires: AMA, Bij Ons Chez Nous, CAW Brussel HOBO, La Consigne Article 23, DIOGENES, DoucheFLUX, Jamais sans toit, La Fontaine, L'Ilot Le Clos, Pierre d'Angle Hoeksteen, Restojet, Rolling Douche

- **Centre Ariane**: Centre pour accueil de crise. Le centre nous oriente des familles avec enfants. Avenue du Pont de Luttre 132, 1190 Forest.
- Home Victor Du Pré: Maison d'accueil pour femmes avec enfants. Le centre nous oriente des familles avec enfants. Rue des Charpentiers, 5 1000.
- PMS (Centres Psycho-Médico-Sociaux): Le PMS c'est un lieu d'accueil, d'écoute et de dialogue où le jeune et/ou sa famille peuvent aborder les questions qui les préoccupent en matière de scolarité, d'éducation, de vie familiale et sociale, de santé, d'orientation scolaire et professionnelle. Nous contactons le PMS dans les cas où nous considérons que c'est nécessaire une collaboration et un suivi conjoint des enfants. Par exemple le PMS de l'école 14. 2, rue Vifquin 1030 Schaerbeek.
- Des différentes **écoles** : Création du lien entre l'école, la famille et nous. Par exemple l'école communale René Magritte. Rue Van Oost 46, 1030 Schaerbeek.

9. Pour l'année 2021

En espérant pouvoir continuer notre travail à l'Arbre à Bulles, nous avons des idées de projets à développer :

- Réseau enfance 0-10 ans : Nous souhaiterions créer des rencontres avec tous les intervenants possibles afin de constituer un réseau, pour orienter avec plus de finesse et de qualité les familles que nous rencontrons.
- Projet intergénérationnel : c'est grâce au livre « Un petit bisou de loin » qui a fait écho à la situation de pandémie que nous avons pensé à ce projet. En effet, nous voudrions faire des échanges entre une maison de repos et les enfants, sur base du livre.
- Intelligences multiples : À la suite d'observations répétées d'un manque de confiance et d'estime de soi des enfants, nous avons réfléchi à un outil pour travailler dessus. Nous voudrions ainsi intégrer les Octofun. La créatrice parle de boules d'énergie que chacun à l'intérieur de soi et peut faire grandir à chaque fois que l'on fait quelque chose. C'est sur cette base que nous voudrions mettre en avant chaque moment où les enfants développent une de ses boules d'énergie, afin de booster leur sentiment de compétence, leur qualité, leur découverte et à long terme installer en eux un outil qui gonflera leur estime et confiance en eux. (www.octofun.org)

10. Conclusion

Nous offrons un service inclusif avec un accueil inconditionnel et gratuit. Notre objectif c'est d'aider à sortir durablement ces familles de la rue, un travail qui demande du temps et une continuité.

Nous travaillons pour que tous les enfants puissent aller à l'école, recevoir les soins dont ils ont besoin et avoir un endroit où ils peuvent se sentir chez eux. Comme nous avons montré dans les statistiques, une grande partie de notre public se trouve dans des situations administratives précaires. Les enfants migrants en situations irrégulières ne sont généralement pas pris en compte dans les politiques sociales ou se voient refuser l'accès aux services. Ces enfants se heurtent à des obstacles juridiques et pratiques pour poursuivre leurs études, obtenir les soins de santé dont ils ont besoin et avoir un logement décent et stable.

Une grande partie de notre public se trouve dans des situations très précaires. Ces vécus familiaux douloureux ont évidemment une conséquence directe sur la construction des enfants, que ce soit parce qu'ils sont confrontés à des parents eux-mêmes en souffrance n'ayant pas eu les moyens de se guérir, et/ou parce que le parcours (migratoire ou pas) de la famille est fait de discontinuités, de ruptures et de pertes qui ne permettent pas aux enfants de se construire adéquatement.

Selon les chiffres de l'UNICEF un enfant sur cinq (20,6 %) en Belgique vit dans un foyer disposant d'un revenu inférieur à 60 % de la moyenne : un taux extrêmement choquant. Et la crise du COVID risque bien de le faire grimer à 25 %². Pourtant, les enfants migrants en situation irrégulière sont en grande partie invisibles, toute statistique sur les enfants n'est donc qu'une sous-estimation de la réalité.

À l'Arbre à Bulles nous acceptons tous les enfants d'une manière inconditionnelle. Notre service aide aussi à rendre les enfants migrant en situation irrégulière plus visibles, pour leurs rendre implicitement leurs droits et leurs besoins plus visibles également. Nous donnons la parole à ce public extrêmement fragilisé et souvent oublié.

À l'Arbre à Bulles nous faisons de notre mieux pour que ce public soit intégré et luttons pour que leurs droits fondamentaux, définis dans la Convention internationale des Droits de l'Enfant³ (ONU, 20 novembre 1989) soient respectés.

² Bilan 16 InNocenti UNICEF (2020)

³ ONU (1989)